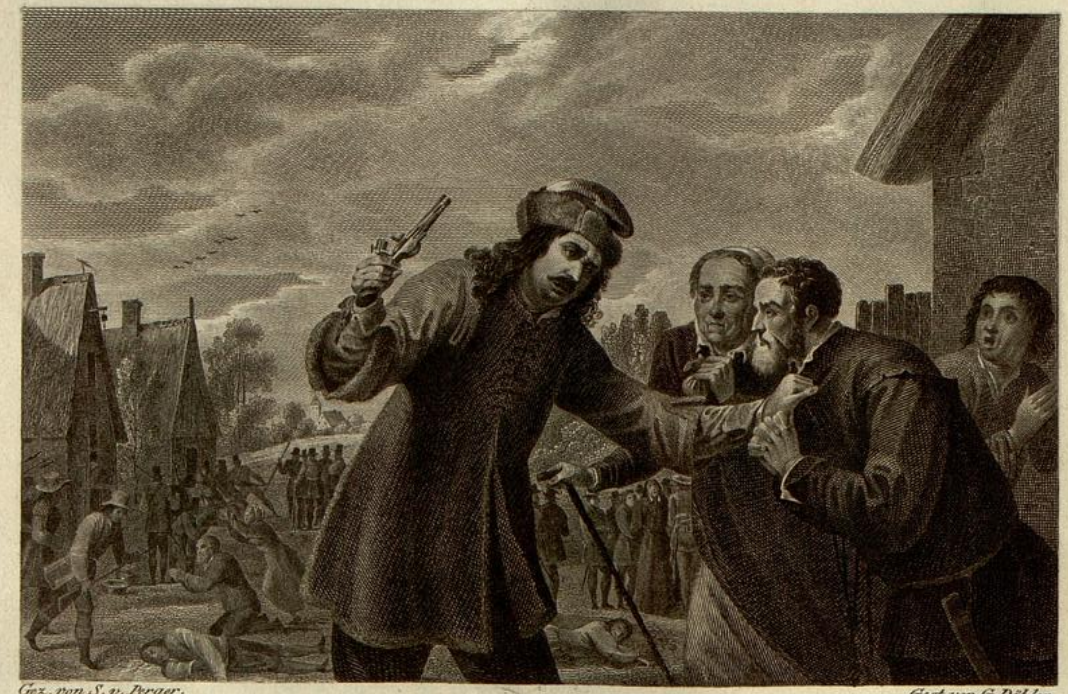
TENIERS JUN.

Niederländische Schule.



Gez. von S. v. Perger. Gest. von G. Döbler.

DORFPLÜNDERUNG.

WIENER STADTBIBLIOTHEK

David Teniers der jüngere.

Dorfplünderung.

Auf Leinwand. — Höhe: 2 Schuh 4 Zoll. Breite: 3 Schuh 6 Zoll.

Gegenwärtiges Bild ist das Gegenstück zu dem Gemählde des jüngern Teniers, das bereits früher in unserem Werke unter dem Titel: Die Braut, erschien; doch verdient dieses, sowohl in der Idee des Ganzen als in der Ausführung der einzelnen Episoden, den Vorzug vor jenem.

Die Scene stellt die Plünderung eines Dorfes vor. Im Vorgrunde hält ein kräftiger Räuber ein Paar alte Landleute an und faßt den zitternden Mann mit der Linken am Rocke, indeß die Rechte das gespannte Pistol erhebt. Bebend faltet der Erschrockene die Hände, und ist mit einer Wahrheit und Kunst dargestellt, die durch nichts überbothen werden kann. Nicht minder vortrefflich ist auch sein hinter ihm stehendes Weib, das, auf die fürchterliche Drohung, ihre Ersparnisse in einem gefüllten Beutel darreicht. Weiter zurück flieht ein Bauernjunge mit Entsetzen davon. Der Grund des Gemähldes ist voll analoger Episoden. Dem Beschauer zur Linken sind noch einige Räuber als Wache aufgestellt, vor welchen ihr Anführer steht. Drey Andere stoßen mit einem Baume eine Thür ein. Ebenfalls zur Linken gegen den Mittelgrund liegt ein erschlagener Bauer, neben welchem ein Mann, auf seinen Knieen liegend, und ein fliehendes Weib. Mitten im Bilde steht, den Blick nach oben, der Pfarrherr des Dorfes, dem andere Räuber die Hände auf den Rücken binden, um ihn als Geißel davon zu führen. Das Bild ist bezeichnet: DAVID TENIERS. F. AN. 1648.

DAVID TÉNIERS LE JEUNE.

PILLAGE D'UN VILLAGE.

Sur toile. — Hauteur 2 pieds 4 pouces. Largeur 3 pieds 6 pouces.

Ce tableau est le pendant de celui du même artiste qui a déjà paru dans notre ouvrage sous le nom de la fiancée; cependant celui-ci mérite la préférence, tant pour la composition générale que pour les épisodes dont il est orné.

La scène représente un village mis au pillage. Sur le premier plan, un brigand robuste arrête un vieux couple de campagnards et, de la main gauche, saisit l'homme par son habit, tandis que de la droite il le menace de son pistolet. Ce pauvre homme effrayé joint les mains en tremblant; son attitude est peinte avec une vérité et un art inimitables; sa femme qui est derrière lui et qui, allarmée de ce danger, présente ses épargnes dans une bourse bien remplie, est représentée de même avec une perfection bien rare. Plus loin, un garçon de paysan s'enfuit avec effroi. Le fond du tableau est plein d'épisodes analogues. A gauche, quelques voleurs montent la garde; devant eux est leur chef. Trois autres enfoncent une porte avec un tronc d'arbre. Vers le milieu, à gauche, un paysan tué est étendu par terre; à côté de lui on voit un homme à genoux, et une femme qui s'enfuit. Au milieu du tableau est le curé du village; il lève les regards vers le ciel, tandis que d'autres voleurs lui lient les mains sur le dos pour l'emmener comme otage. Le tableau est signé: David Téniers F. AN. 1648.